

## ITALIEN

### ÉPREUVE À OPTION : ÉCRIT VERSION ET THÈME

**Edwige Comoy Fusaro, Isabel Violante**

**Coefficient : 3**

**Durée : 6 heures**

L'épreuve a été choisie par quatre candidats. Les notes attribuées vont de 10 à 17.

Le niveau des deux exercices composant l'épreuve était homogène dans trois copies, tandis que le thème du quatrième candidat était beaucoup plus faible que ne l'était sa version.

#### **Version**

Le texte a été bien compris dans son ensemble, malgré la présence de plusieurs tournures complexes et un emploi subtil des registres de langue, et a donné lieu dans certains cas à des propositions élégantes et habiles. La tournure « *una smorfia irriflessa della bocca* », que les candidats ont eu du mal à saisir ou à traduire – ce qui est légitime, l'adjectif participial étant utilisé ici dans une acception très rare –, a donné lieu à des stratégies intéressantes de contournement. Nous félicitons les candidats qui parviennent à proposer quelque chose de cohérent (et de correct, évidemment) en cas de difficulté de compréhension du texte source ou de restitution dans le texte cible. La plupart des candidats ont su éviter les pièges classiques de la traduction de l'italien au français, notamment dans la concordance des temps. Néanmoins, tous les candidats ne connaissent pas le sens de mots d'usage très courant tels que « *perfino* », « *finché* » ou « *appunto* ». Certaines traductions montrent en outre une maîtrise incertaine du français. Aussi est-il opportun de rappeler par exemple que le verbe pronominal « se rappeler » est transitif, contrairement à son équivalent « se souvenir ». On a déploré par ailleurs une forme aberrante de passé simple (« je finissai » au lieu de « je finis »).

#### **Thème**

Dans le thème également, le style présentait des caractéristiques particulières : par exemple, l'emploi du verbe « allumer » est visiblement métaphorique (« allumer la journée ») et le mot « foirer », à la fin du texte, relève bien sûr du registre familier. Les candidats ont majoritairement bien traduit ces éléments. Le lexique présentait quelques difficultés : notamment « à l'affût » et « nappe phréatique » (plusieurs candidats ont réussi à traduire correctement ce dernier syntagme sans nécessairement connaître *falde freatiche*). Rares ont été les énormités (« *riempiavo* » pour *riempivo*). La plupart des candidats ont bien identifié et su traduire l'expression du futur dans le passé (par le conditionnel passé, en italien, contrairement au français). En revanche, la traduction de « sans doute » a posé problème : rappelons que *senza dubbio* ou *indubbiamente* exprime une absence totale de doute, contrairement à la locution française, qu'il vaut mieux donc traduire par *probabilmente*, en général. On n'attendait pas des candidats qu'ils connaissent le titre italien de *Lancelot du lac* et ceux qui ne l'ont pas traduit n'ont pas été pénalisés. En revanche, on apprécie que les candidats respectent les règles de présentation formelle telles que le retrait en début de paragraphe ou le soulignement des titres d'œuvres (en version manuscrite, correspondant à l'italique en version tapuscrite).